16° Z
16887

84
D

Jean-Louis Laville

# I ? i

P. J. Oswald

I ? i

16° z
16887

BL • 13 5 1974 - 10654

Jean-Louis Laville

# I ? i

PIERRE JEAN OSWALD

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

© Editions Pierre Jean Oswald, 1973
7, rue de l'Ecole-Polytechnique — 75 - Paris (5e)

*Rêveur inefficace, mon semblable, mon frère,*
*Je veux garder l'innocence des cimes, la vertu*
*des résonances innominées. Voyage anonyme.*
*Je dois taire mon nom.*

*Je ne serai donc que cette voyelle élancée.*

# LE DISEUR

I sortit. L'avenue s'offrit à lui, engloutie par sa *morne* extension. Il frissonna. Le ciel imbibé de liquide ne laissait passer aucun rai de soleil. Entre deux souffles de vent, quelques bruits incertains, divagations du silence aussi furtives que les lames de lumière qui lacéraient les premiers moments de la nuit.

Rigidité. Blocs agglutinés, érections de ciment, stries de béton, similitude anxieuse — ville épargnée de la confusion, ivre de ses parallèles et de ses orthogonales. Viaduc, voie jetée d'un pôle à l'autre, soudain engouffrement de métal toujours linéaire, mais délivré parfois de sa luisante tranquillité de rail par la brutale invasion d'une machine hurlante. Les arches incurvées amenuisaient quelque peu la rigueur des lignes.

L'avenue ne s'achevait pas, malgré une volonté farouche de parvenir en une quelconque extrêmité. I disloquait sa peur sur ces rives indéterminées. Il pressa son poing contre sa poitrine. Transmutation. Proximité de la transmutation.

Il pénétra dans l'habitacle du Diseur.

L'écran fendit les ténèbres d'un sourire rectangulaire. Un complexe réseau de rigoles lumineuses. Des chiffres figés dans leurs cadrans. I prit place dans le fauteuil face au clavier. Les signes et les mots relatant les différentes phases du dialogue entamèrent une oscillante procession sur l'écran. Alors la voix impersonnelle du Diseur commença de vibrer.

« Qui êtes vous ? »

I déclina son identité.

« Test de personnalité positif » annonça la voix.

I appuya sur le bouton « courbe de comportement », et quelques instants après, un bloc métallique proche se mit à vomir une longue nappe de papier maculée de caractères hiéroglyphiques :

l'existence antérieure du sujet s'y révélait dans une langue ésotérique, avec pourtant une évidence crue. Des grandeurs, des faiblesses, des joies, des *moments* défilaient ligne par ligne, sans un sursaut, sans que rien jamais n'interrompe le rythme monocorde de cette systèmatique confession.

A partir d'une date précise, les indications du graphique devenaient insensées.

I pressa le bouton « Test fondamental ».

« Que pensez vous faire demain ? » demanda le Diseur.

Demain. Ce *demain* fut martelé d'une étrange façon, comme une invraisemblance. *Demain, comme aujourd'hui, comme hier, mes pensées divergent. Je ne serai plus moi-même demain.*

I ne coïncidait plus avec le fictif prolongement de sa personne exprimé par ce demain. Il eut la sensation d'un rêve brusquement interrompu. Transmutation. Les yeux moroses, sans vie du Diseur le fixaient avec compassion, malgré leur électronique existence. Le Diseur répéta la question. Les mains d'I se crispèrent. Proximité de la transmutation. La voix de plus en plus lente et nasillarde ne parvenait que difficilement à l'extrêmité de la phrase. La machine vibrait, se livrant de toute son ardeur transistorielle à un intense labeur cérébral. L'homme qu'elle prétendait analyser lui opposait son mystère. Pianiste fou, il écrasait une à une, frénétiquement, les touches du clavier pour faire parvenir la concentration en son ultime point. Conquête âpre du mot, d'un futur inexprimable, de la *vacuité* d'un lendemain.

« Que pensez vous faire demain ? »

La question n'appelait déjà plus de réponse. La voix désespérée la reprenait pourtant. Un chavirement presque total détruisit le hâtif agencement des pensées d'I, dont le cerveau se réduisit en un nœud douloureux d'où fuyaient, brusquement dissoutes, toutes idées.

« Que pensez-vous faire... demain... ? »

Fallacieuse maïeutique. Le Diseur s'épuisait, anéanti par la force du Verbe. I, prostré, subissait *la fascination glauque des scintillations,* l'esprit béatifié dans un coma atteignant les rives uniformes d'une bénéfique planéité — aspiration de l'être vers la cime dépouillée de l'anéantissement.

« Que... pen... sez... vous... faire... dem... »
La voix se tut, suivie d'un clapotis frénétique. La machine venait de livrer un message sur la bande de papier. Lorsqu'il revint à lui, I put lire ces phrases :
« Alors que le sujet sombrait dans l'inconscience : infiltration. Il était heureux, quiètude proche. Puis négation d'espace... totale félicité.
l'univers... » Le texte devenait ensuite incompréhensible.

Puis la machine entière vrombit, l'unité d'impression éjacula des mètres de papier parcourus d'un langage dément. Elle ne pouvait donner un diagnostic d'avenir. I appuya sur le bouton « appel des nuances ».

Il sentit son être réintégrer les dimensions habituelles. Il ouvrit les yeux et entendit à nouveau la voix qui, devenue douce et sereine, prononçait des paroles apaisantes :
« Demeurez dans la planéïté, diffusez vous dans les nues ; molécules éparpillées, globalité, réduction des forces par les distances, retour à l'expansion de la densité zéro. Vous n'existez plus à force d'extension. »
« Qu'est-ce que la ligne ?
— Courbure et Norme.
— Qu'évoque pour vous la FRAGILITÉ ?
— Des eaux ; l'étirement des brumes sur elles. L'impalpable évasion des fumerolles diffusées. Prolongement vers les cimes. Corail transparence zigzaguant vers la surface de la mer, imbibé de sa bleuité. Transfusion de l'océan dans l'horizon.
— Un chemin traverse une vallée, mais l'épanchement d'un arbre l'interrompt. On ne voit plus le chemin. Entrechoc de montagnes. Image-Devenir.
— Glissement des eaux ; cliquetis de liquide, un ruisseau coule dans une prairie, simple. Miroir, confusion du nénuphar et de son reflet grâce à la pureté de l'eau.
— Résonance, atteinte du BIEN-être. Regardez votre vie, votre visage. »

La voix du Diseur, tendre, continuait sa psalmodie. I répondait à toutes les questions avec aisance. Le dialogue se poursuivit longtemps encore sans que les voix changent d'intonation, sans